

Sorte de 6 000 hommes et que celle-ci a riposté. Le garde-côte Numancia est parti pour Alhucemas.

Madrid, 30 juillet. — On mande de Melilla à l'Imparcial que le croiseur Numancia, qui possède des canons d'une portée plus longue que celle de l'artillerie de montagne, a commencé à bombarder les hauteurs du Gourouou, où sont des groupes compacts de Maures.

Envoi par le gouvernement français d'un navire à Melilla

Sur un ordre ministériel, le préfet d'Oran a réquisitionné le vapeur Aude, de la Compagnie transatlantique, pour se rendre immédiatement à Melilla avec du pain et des denrées pour 2 000 personnes.

Les armes des Maures

Suivant la Correspondencia, les Maures qui combattent à Melilla ont dû recevoir une grande quantité d'armes et de munitions, car ils brûlent un nombre de cartouches à une grande distance, chose que les Maures en font pas quand ils ont peu de munitions, ou que celles-ci sont chères.

La situation en Catalogne

Le conseil extraordinaire des ministres. Les ministres ont tenu au palais royal, sous la présidence du roi, un conseil qui a duré toute la matinée de jeudi.

La situation est meilleure à Barcelone

Les mutins se sont rendus. Le chef du conseil, M. Madrid a déclaré qu'il avait reçu de bonnes impressions de Barcelone dont la situation s'est quelque peu améliorée.

UN SECRET

Donnez-moi le temps de chercher ces deux pièces. J'ajoute que nous avons un autre titre de possession. — Qui est ?

ouvrent le feu, lui causant de grandes pertes. Les survivants se sont rendus et ont livré leurs armes.

A Madrid Graves incidents

On annonce avec certitude que de graves incidents se produisent à Madrid au moment de l'embarquement des troupes désignées pour le Rif. La foule envahit les quais de la gare et empêche le départ des soldats.

Autres dépêches sur la situation en Catalogne

Les communications sont toujours interrompues entre Port-Bou et Barcelone et il est difficile par conséquent d'avoir des renseignements sur la situation dans la ville.

L'indiscipline dans l'armée

L'indiscipline, pour ne pas dire la mutinerie, menace d'éclater dans les rangs de l'armée, 16 escadrons de l'artillerie ont été rappelés dans la garnison civile et un grand nombre d'autres n'ont pu encore être retrouvés.

Nouveaux détails sur l'émeute

Les émeutes de Barcelone ont surtout été caractérisées par la fureur des femmes. Elles ont littéralement lapidé la garde civile et soulevé qui méritaient les désordres qui ont dégringolé en violentes collisions avec les troupes et la police.

Aux environs de Barcelone

A Granollers, deux couvents ont été incendiés. A Casa de la Solva, les gendarmes (gardes civiles), ont été désarmés par la population; les gardes civils ont été faits prisonniers et enfermés dans leur caserno.

Le Comité exécutif radical et radical-socialiste

Une délégation du bureau du Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste, composée de MM. Steeg, Dalmier, Henry Brémer, Bouffandeau, Paul Fiol, Chabannes, Prialé et Chiroux, a été reçue ce matin par M. A. Briand, président du Conseil.

Le Comité exécutif radical et radical-socialiste chez M. Briand

Une délégation du bureau du Comité exécutif du parti radical et radical-socialiste, composée de MM. Steeg, Dalmier, Henry Brémer, Bouffandeau, Paul Fiol, Chabannes, Prialé et Chiroux, a été reçue ce matin par M. A. Briand, président du Conseil.

deut du Conseil a assuré les représentants du parti radical et radical-socialiste de toute sa sympathie et de son désir de collaborer utilement avec les organisations républicaines et de conserver avec elles un contact permanent.

LA SEMAINE SOCIALE de Bordeaux

Faut-il redire le succès de la Semaine sociale à Bordeaux? Les succès de la Semaine sociale à Bordeaux ont été nombreux et variés.

Le conflit des sardiniers est apaisé

Nous avons annoncé que le ministre du Travail s'était rendu à Quimper pour essayer de trouver une solution au conflit aigu qui séparait les ouvriers soudeurs et les patrons sardiniers.

Le conflit des sardiniers est apaisé

Nous avons annoncé que le ministre du Travail s'était rendu à Quimper pour essayer de trouver une solution au conflit aigu qui séparait les ouvriers soudeurs et les patrons sardiniers.

Le conflit des sardiniers est apaisé

Nous avons annoncé que le ministre du Travail s'était rendu à Quimper pour essayer de trouver une solution au conflit aigu qui séparait les ouvriers soudeurs et les patrons sardiniers.

Le conflit des sardiniers est apaisé

Nous avons annoncé que le ministre du Travail s'était rendu à Quimper pour essayer de trouver une solution au conflit aigu qui séparait les ouvriers soudeurs et les patrons sardiniers.

Le conflit des sardiniers est apaisé

Nous avons annoncé que le ministre du Travail s'était rendu à Quimper pour essayer de trouver une solution au conflit aigu qui séparait les ouvriers soudeurs et les patrons sardiniers.

M. Duthoit a indiqué, avec une clarté remarquable, quel rôle le Syndicat, intervenant de plus en plus fréquemment dans les conventions collectives de travail, pouvait jouer comme organisme de paix sociale.

Petit incident de distribution de prix

De notre correspondant particulier. Un incident peu banal s'est produit hier à La Flèche, où se faisait la distribution des prix de la ville, qui présidait la distribution des prix des écoles communales.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

Les ouvriers soudeurs doivent reprendre le travail; les troupes qui occupent Courcarneau seront retirées. M. Viviani est reparti pour Paris.

Petit incident de distribution de prix

De notre correspondant particulier. Un incident peu banal s'est produit hier à La Flèche, où se faisait la distribution des prix de la ville, qui présidait la distribution des prix des écoles communales.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE COLOGNE

Mercredi, jeudi et vendredi : à 3 h. 1/2, à la cathédrale, assemblées générales dans chacune desquelles il sera prononcé un discours français par M. Thellier de Ponthieu, ancien député; Prinn, député du Luxembourg; et baron Orban de Xivry, sénateur belge.

A la même heure, section des œuvres en français, Gosselinhaus Breihestraße. A la même heure, le vendredi seulement section des dames, en français, Fränkischer Hof, Kommodenstrasse.

Echos religieux

Création de paroisse. Une nouvelle paroisse vient d'être créée à Joux (Meurthe-et-Moselle), localité industrielle de 9 000 habitants, naguère village de 150 âmes.

Pèlerinages à Notre-Dame de Liesse

Plusieurs pèlerinages auront lieu pour le 75^e anniversaire du sanctuaire de Notre-Dame de Liesse (Aisne).

NOS AMIS DÉFUNTS

Mme Buret de Sainte-Anne, née Céline Coustaud, 82 ans, à Paris. — M. Magloire Béau 82 ans, à Paris.

San-Felice par mer, de San-Felice à Geronza à pied et de Geronza à Cerbere par le train.

DEPART DE M. FALLIERES

Avant de monter dans son wagon, le président de la République a remis les insignes d'officier d'Académie à des employés de l'Ouest-Etat : MM. Lambert et Lott, instituteurs à Sotteville; André et Georges Bizez, de Paris; Léonard, de la Polle-Guerrard, 66 ans; M. l'abbé Charles-André-Victorin-Xavier Robin doyen honoraire, à Courry, 66 ans.

A CHERBOURG

Cherbourg, 30 juillet. — La conférence socialiste organisée contre la réception du train en France n'aura pas lieu ce soir, faute de local que ni la municipalité ni les particuliers n'ont voulu accorder.

LES AVIATEURS

Wissant, 30 juillet. — Le comte de Lambert a donné ordre de faire emballer son appareil. Il rentrera en aéroplane ses projets de tentative de traversée.

GRECE ET TURQUIE

Constantinople, 30 juillet. — Un journal de langue turque a déclaré que le mouvement révolutionnaire en Grèce n'aurait pas de succès, qu'il n'y avait pas de succès à attendre sur la Crète, sinon les Turcs franchiraient la frontière.

Toulon, 30 juillet. — A la suite de l'arrestation à La Ciotat des matelots Dubois et Dol qui avaient émis de la fausse monnaie, une perquisition a été faite ce matin au cimetière de la ville.

Chamonix, 30 juillet. — Le capitaine Spertoff est arrivé à Chamonix avec son ballon Strus 2 000 mètres cubes d'hydrogène en tubes arrivant demain.

GRECE ET TURQUIE

Constantinople, 30 juillet. — Un journal de langue turque a déclaré que le mouvement révolutionnaire en Grèce n'aurait pas de succès, qu'il n'y avait pas de succès à attendre sur la Crète, sinon les Turcs franchiraient la frontière.

quittances et peut-être bien également de cette nature licépineuse. — Pas même le million qui venait d'être versé par nous, et qu'il avait encaissé avant le 1^{er} du mois de juin ? — Il ne m'ont point parlé de ce million. Les deux chèques que nous avons remis à Pilati ont été payés à la Banque de France. C'est encore une preuve, cela; et qui doit vous faire impression. — La Banque de France... la Banque de France... il ne reste plus rien de la Banque de France, à Saint-Pierre; vous le savez bien. — Allons, je vois que ceux à qui nous avons à faire savent tirer parti des circonstances. Ils y mettent de l'habileté, et ont encore, à défaut de conscience... Notre conversation a pris fin sur ces mots. Mais avant de quitter les lieux, l'huissier m'a renouvelé l'ordre, au nom des héritiers, d'abandonner le terrain. Je lui ai répondu que j'étais résolu à ne pas rétrograder d'une semelle. — En ce cas, m'a-t-il dit, c'est à vous de voir si vous voulez courir le risque de travailler pour eux. Tous les profits que vous avez déjà tirés de cette mine, et ceux que vous en tirerez encore, leur reviendront bientôt... de gré ou de force. L'huissier esquissa un salut, et fit deux ou trois pas vers la porte. Je le retins : — Encore un mot, je vous prie. Vous comprenez que j'ai besoin d'être instruit exactement de la situation légale de vos deux commettants; je ne vous demanderai rien qui puisse tourner à leur désavan-

lage, si vous sera donc aisé de me répondre sur les preuves de la vente ? — Ils n'ont rien découvert. — Pas même le million qui venait d'être versé par nous, et qu'il avait encaissé avant le 1^{er} du mois de juin ? — Il ne m'ont point parlé de ce million. Les deux chèques que nous avons remis à Pilati ont été payés à la Banque de France. C'est encore une preuve, cela; et qui doit vous faire impression. — La Banque de France... la Banque de France... il ne reste plus rien de la Banque de France, à Saint-Pierre; vous le savez bien. — Allons, je vois que ceux à qui nous avons à faire savent tirer parti des circonstances. Ils y mettent de l'habileté, et ont encore, à défaut de conscience... Notre conversation a pris fin sur ces mots. Mais avant de quitter les lieux, l'huissier m'a renouvelé l'ordre, au nom des héritiers, d'abandonner le terrain. Je lui ai répondu que j'étais résolu à ne pas rétrograder d'une semelle. — En ce cas, m'a-t-il dit, c'est à vous de voir si vous voulez courir le risque de travailler pour eux. Tous les profits que vous avez déjà tirés de cette mine, et ceux que vous en tirerez encore, leur reviendront bientôt... de gré ou de force. L'huissier esquissa un salut, et fit deux ou trois pas vers la porte. Je le retins : — Encore un mot, je vous prie. Vous comprenez que j'ai besoin d'être instruit exactement de la situation légale de vos deux commettants; je ne vous demanderai rien qui puisse tourner à leur désavan-

taut pas comme nous le charme si pénétrant de cette nature licépineuse. — Pas même le million qui venait d'être versé par nous, et qu'il avait encaissé avant le 1^{er} du mois de juin ? — Il ne m'ont point parlé de ce million. Les deux chèques que nous avons remis à Pilati ont été payés à la Banque de France. C'est encore une preuve, cela; et qui doit vous faire impression. — La Banque de France... la Banque de France... il ne reste plus rien de la Banque de France, à Saint-Pierre; vous le savez bien. — Allons, je vois que ceux à qui nous avons à faire savent tirer parti des circonstances. Ils y mettent de l'habileté, et ont encore, à défaut de conscience... Notre conversation a pris fin sur ces mots. Mais avant de quitter les lieux, l'huissier m'a renouvelé l'ordre, au nom des héritiers, d'abandonner le terrain. Je lui ai répondu que j'étais résolu à ne pas rétrograder d'une semelle. — En ce cas, m'a-t-il dit, c'est à vous de voir si vous voulez courir le risque de travailler pour eux. Tous les profits que vous avez déjà tirés de cette mine, et ceux que vous en tirerez encore, leur reviendront bientôt... de gré ou de force. L'huissier esquissa un salut, et fit deux ou trois pas vers la porte. Je le retins : — Encore un mot, je vous prie. Vous comprenez que j'ai besoin d'être instruit exactement de la situation légale de vos deux commettants; je ne vous demanderai rien qui puisse tourner à leur désavan-

tail pas comme nous le charme si pénétrant de cette nature licépineuse. — Pas même le million qui venait d'être versé par nous, et qu'il avait encaissé avant le 1^{er} du mois de juin ? — Il ne m'ont point parlé de ce million. Les deux chèques que nous avons remis à Pilati ont été payés à la Banque de France. C'est encore une preuve, cela; et qui doit vous faire impression. — La Banque de France... la Banque de France... il ne reste plus rien de la Banque de France, à Saint-Pierre; vous le savez bien. — Allons, je vois que ceux à qui nous avons à faire savent tirer parti des circonstances. Ils y mettent de l'habileté, et ont encore, à défaut de conscience... Notre conversation a pris fin sur ces mots. Mais avant de quitter les lieux, l'huissier m'a renouvelé l'ordre, au nom des héritiers, d'abandonner le terrain. Je lui ai répondu que j'étais résolu à ne pas rétrograder d'une semelle. — En ce cas, m'a-t-il dit, c'est à vous de voir si vous voulez courir le risque de travailler pour eux. Tous les profits que vous avez déjà tirés de cette mine, et ceux que vous en tirerez encore, leur reviendront bientôt... de gré ou de force. L'huissier esquissa un salut, et fit deux ou trois pas vers la porte. Je le retins : — Encore un mot, je vous prie. Vous comprenez que j'ai besoin d'être instruit exactement de la situation légale de vos deux commettants; je ne vous demanderai rien qui puisse tourner à leur désavan-

tail pas comme nous le charme si pénétrant de cette nature licépineuse. — Pas même le million qui venait d'être versé par nous, et qu'il avait encaissé avant le 1^{er} du mois de juin ? — Il ne m'ont point parlé de ce million. Les deux chèques que nous avons remis à Pilati ont été payés à la Banque de France. C'est encore une preuve, cela; et qui doit vous faire impression. — La Banque de France... la Banque de France... il ne reste plus rien de la Banque de France, à Saint-Pierre; vous le savez bien. — Allons, je vois que ceux à qui nous avons à faire savent tirer parti des circonstances. Ils y mettent de l'habileté, et ont encore, à défaut de conscience... Notre conversation a pris fin sur ces mots. Mais avant de quitter les lieux, l'huissier m'a renouvelé l'ordre, au nom des héritiers, d'abandonner le terrain. Je lui ai répondu que j'étais résolu à ne pas rétrograder d'une semelle. — En ce cas, m'a-t-il dit, c'est à vous de voir si vous voulez courir le risque de travailler pour eux. Tous les profits que vous avez déjà tirés de cette mine, et ceux que vous en tirerez encore, leur reviendront bientôt... de gré ou de force. L'huissier esquissa un salut, et fit deux ou trois pas vers la porte. Je le retins : — Encore un mot, je vous prie. Vous comprenez que j'ai besoin d'être instruit exactement de la situation légale de vos deux commettants; je ne vous demanderai rien qui puisse tourner à leur désavan-